

Interview d'António Vitorino: les méthodes de la stratégie de Lisbonne (Lisbonne, 24 octobre 2007)

Source: Interview d'António Vitorino / ANTÓNIO VITORINO, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 24.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:01:49, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_antonio_vitorino_les_methodes_de_la_strategie_de_lisbonne_lisbonne_24_octobre_2007-fr-1f073de9-fdf4-40e9-8fc2-7c00438554c7.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview d'António Vitorino: les méthodes de la stratégie de Lisbonne (Lisbonne, 24 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Vous parliez justement de la stratégie de Lisbonne il y a quelques instants. Vous pensez que celle-ci présente des méthodes adaptées pour atteindre les objectifs fixés par l'Union européenne?

[António Vitorino] La stratégie de Lisbonne est fondée sur une logique différente de celle qui sous-tend le projet de marché intérieur, de grand marché intérieur, de Marché unique européen. Le projet de Marché unique se basait essentiellement sur les instruments législatifs, adoptés selon le processus propre à Bruxelles et qui devaient ensuite être transposés par les États membres. La logique de l'agenda de Lisbonne est distincte, c'est une logique de *benchmarking*, de meilleures pratiques, d'indicateurs à peine indicatifs mais pas totalement contraignants et, dès lors, elle est beaucoup moins dépendante de la performance du centre. Elle repose plutôt sur ce que chaque État réussit vraiment à appliquer.

Le bilan que nous pouvons dresser aujourd'hui est que certains États obtiennent des résultats très positifs dans l'application des objectifs de la stratégie de Lisbonne car ils ont effectué les réformes internes nécessaires pour y arriver. D'autres États se trouvent plus éloignés des objectifs de la stratégie de Lisbonne parce que le rythme des réformes menées s'est avéré plus lent ou moins efficace pour atteindre ces mêmes objectifs. Par conséquent, il en découle une plus grande asymétrie dans l'obtention de résultats de la stratégie de Lisbonne. Cela dit, je pense que cette asymétrie, qui correspond d'ailleurs à une plus grande complexité et à une plus grande diversité d'une Union à 27 que d'une Union qui comptait 12 États membres – lorsque le projet de grand Marché intérieur est né – cette plus grande diversité ne remet pas en cause la justesse des objectifs de la stratégie de Lisbonne. Ce qui peut être exigé, c'est le perfectionnement du système de *governance* de la stratégie de Lisbonne.